

CARE – HAITI

NORTHWEST EARLY WARNING SYSTEM (NEWS)

Bulletin Mensuel

Mai 2000, vol. 4 no. 05

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et éveiller clairement l'attention sur l'approche des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées dans le but de réduire leurs effets à court terme comme la faim et la malnutrition aigue, aussi bien que la décapitalisation et d'autres incidences négatives, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques de l'approche des urgences: 1) la pluviométrie (chutes de pluie), pris comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) et finalement 4) les stratégies de survie des ménages. (rapportées quand c'est nécessaire).

Actuellement, les données pour le NEWS sont principalement fournies par le Projet PLUS de la CARE Haiti. Le NEWS est financé par USAID-Haiti.

Nous invitons nos lecteurs à faire des commentaires qui peuvent contribuer à faire de ce bulletin un outil de plus en plus utile.

Dans certains endroits, la récolte d'avocats continue en prenant graduellement la relève de la mangue. Les ménages en profitent après avoir vécu une très longue période sèche.

Tableau 1: Pluviométrie Moyenne Observée en Octobre 2000

Stations	1997	1998	1999	2000
Bombarde	109.1	69.1	123.5	182
Jean-Rabel	233	135	58.5	185.5
Passe Catabois	141.6	86.1	18.8	185
Lafond	89.6	64.6	155.2	153
Bassin-Bleu	126	49.5	155.2	75
MoyOctobre	139.8	80.8	102.2	156.1

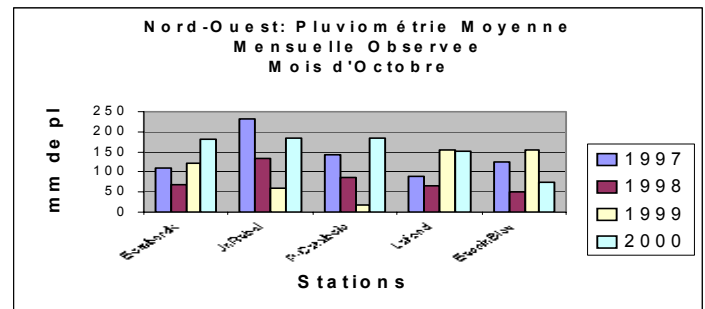


Fig. 1

SOMMAIRE: NORD-OUEST

Le mois d'octobre a enregistré une pluviométrie supérieure à la moyenne calculée sur dix (10) ans.

	Bombarde	JnRabel	PortdePaix	Bbleu
Normale 10ans	90.8	136.8	71.9	57.4
Pluie oct. 2000	182	185.5	185	114

Les éleveurs apparaissent comme les premiers bénéficiaires de cette amélioration des conditions climatiques. La pluie a entraîné une nette augmentation de la quantité de fourrage disponible pour le bétail. Les planteurs eux-mêmes attendent le mois de novembre pour commencer avec le semis dans leurs parcelles. Les ménages ont besoin d'argent pour les plantations d'autant plus que des débours ont été consentis pour la rentrée scolaire. Quelques planteurs ont eu recours au charbon de bois ou à la vente d'animaux pour répondre à leurs obligations.

Pourtant, la vente d'animaux n'est pas trop rentable à cause de la réduction du nombre de transactions dans les marchés faute d'acheteurs.

Entre temps, le marché de la volaille affiche une bien meilleure santé. Le comportement des acteurs au niveau du marché du gros bétail a insufflé ce dynamisme à ce produit de substitution. En outre, les grossistes ont commencé à s'approvisionner à l'approche des fêtes de fin d'année.

REGION I: BOMBARDOPOLIS

Pluviométrie

Les chutes de pluie enregistrées pour ce mois d'octobre 2000 ont dépassé de loin celles des trois dernières années. La première et la dernière décade du mois d'octobre ont apporté beaucoup d'eau dans cette zone. On a calculé une augmentation de la quantité de pluie de 32% en octobre 2000 par rapport à octobre 1999.

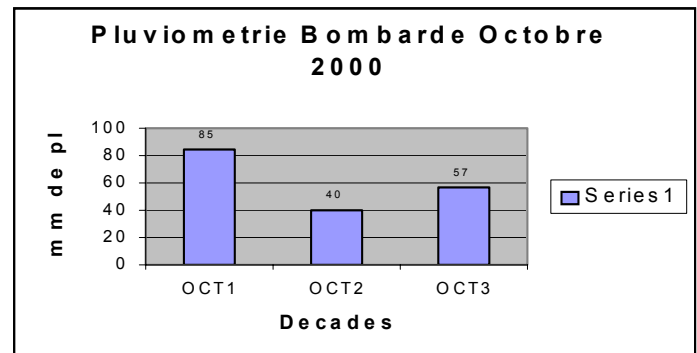


Fig. 2

Production agricole et élevage de bétail

La distribution de la pluie au mois d'octobre a permis la poursuite des plantations de maïs, petit mil, pois, entamées au mois dernier.

On a observé une nette amélioration des conditions du bétail. Cependant la hausse généralisée des prix suite à l'augmentation du coût du pétrole continue à perturber la vie paysanne au point que des planteurs ne pensent qu' à se tourner vers le charbon. Actuellement, la demande de charbon de bois ne cesse d'augmenter au niveau des villes, Port-au-Prince en particulier.

JEAN RABEL

Pluviométrie

La pluie a été au rendez-vous en octobre dans cette région très affectée par la sécheresse. Les chutes de pluie ont atteint 185.5mm. Pourtant, les planteurs suivent religieusement leurs traditions et attendent le mois de novembre. La pluviométrie enregistrée cette année représente une hausse de 68 % par rapport à octobre de l'année dernière.

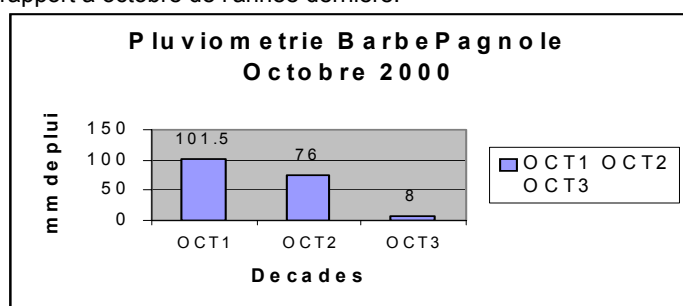


Fig. 3

Production agricole et élevage de bétail

La plupart des terres dans la partie centrale de la côte nord du nord-ouest sont encore au stade de préparation intensive des sols. Il existe des plantations, mais leur nombre est encore inférieur en plaine qu'en montagne. La levée est satisfaisante (85 à 95%) en partie grâce à la pluie reçue en début de mois.

PORT-DE-PAIX

Pluviométrie

Les pluies ont été assez régulières dans cette zone du nord-ouest. Par rapport à octobre de l'année dernière une hausse de 90 % a été enregistrée. Les plantations entamées de manière dispersée commencent à peine leur croissance. Avec la migration, le coût de la main-d'oeuvre a augmenté.

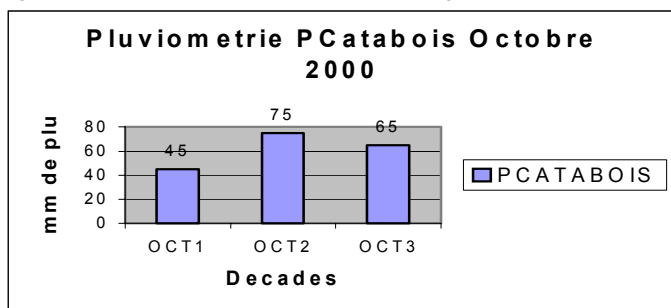


Fig. 4

Production agricole et élevage de bétail

La zone est toujours caractérisée en plaine par des parcelles non emblavées. Les activités de préparation des sols se sont intensifiées. En montagne, les cultures sont à un stade plus avancé. Quelques agriculteurs cherchent d'autres sources de revenu hors de l'agriculture traditionnelle. Le bétail est offert sur les marchés pour obtenir des fonds additionnels.

BASSIN BLEU

Pluviométrie

La pluie s'est comportée de façon différente dans la zone de Bassin Bleu. On a plutôt enregistré une baisse par rapport à l'année dernière. Les zones montagneuses ont été plus favorisées dans cette région. C'est surtout autour de l'agglomération de Bassin Bleu que la baisse par rapport à l'année dernière est plus prononcée (-51 %). On a observé une intensification de la plantation des principales cultures : le maïs, le haricot, la patate, le pois congo. Les prix des semences sont élevés en cette période [par exemple, la marmite de pois souche (*Phaseolus lunatus*) coûte 150gdes].

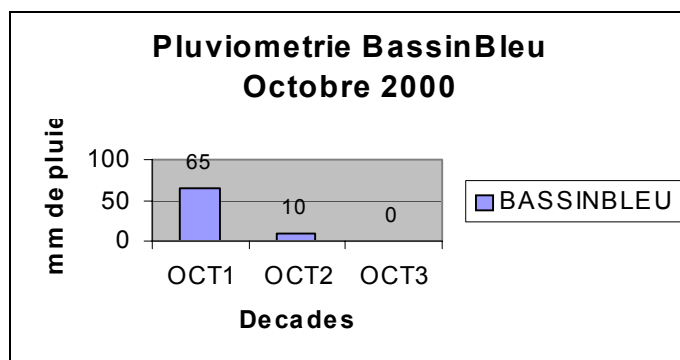


Fig. 5

Production agricole et élevage de bétail

Les pluies ont été enregistrées particulièrement au début du mois. Les agriculteurs ont pu emblaver quelques parcelles. Une partie de la récolte d'avocats est acheminée par les Madame Sara aux marchés de la capitale.

ANALYSE DES PRIX

L'analyse des prix se fait ici avec les données collectées par ANOSA et CARE-PLUS dans le Nord-Ouest au niveau des marchés de Crève-Bombarde, La Montagne, Pte Rivière, Lacoma-Jean-Rabel, Beauchamp à 35 km au sud-ouest de Port-de-Paix et Bassin-Bleu. La moyenne des prix sera analysée plus bas par produit. La hausse constatée depuis le mois de septembre se poursuit. Plusieurs facteurs, en particulier la sécheresse prolongée, la hausse des coûts de transport et la dépréciation de la gourde, contribuent à cette augmentation des prix. Les comparaisons avec 97-99 sont faites à titre de référence en tenant compte des moyennes des variations minima et maxima des produits pour les différents marchés.

Riz Etranger

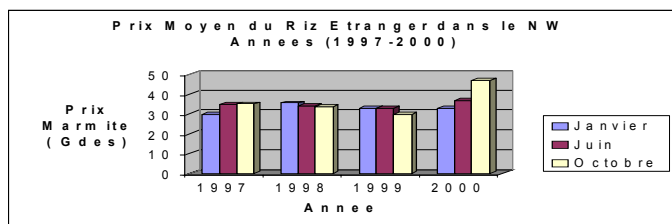


Fig. 6

La marmite de riz au mois d'octobre a presque atteint 47.00 gourdes en moyenne dans les différents marchés, soit une hausse de près de 13.8% par rapport au mois dernier et de 36% par rapport à l'an dernier à la même époque. L'écart serait encore plus grand si le dollar ne s'était stabilisé autour de 25.00 gourdes

Banane

Actuellement, la disponibilité en eau au niveau des différents systèmes d'irrigation et sur les parcelles cultivées en régime pluvial a contribué à la réduction de 35% du prix de la banane par rapport au mois dernier. Cependant, la situation reste toujours défavorable pour les consommateurs parce que le prix actuel dépasse de 55% les prix moyens pratiqués l'an dernier.

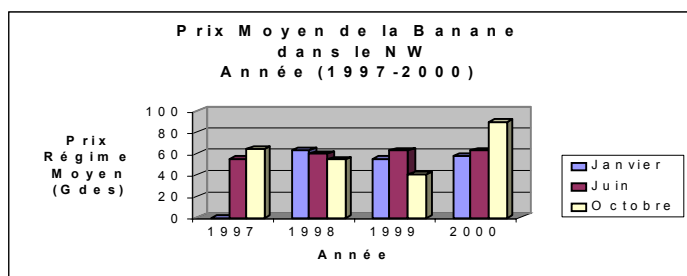


Fig.7

Mais en grain

Le prix de la marmite de maïs a subi une augmentation de 4.7% par rapport au mois dernier et de 71 % par rapport à l'an dernier. Cette situation s'explique par l'augmentation de la demande en semences pour les plantations en cours au niveau de la partie centrale du nord-ouest.

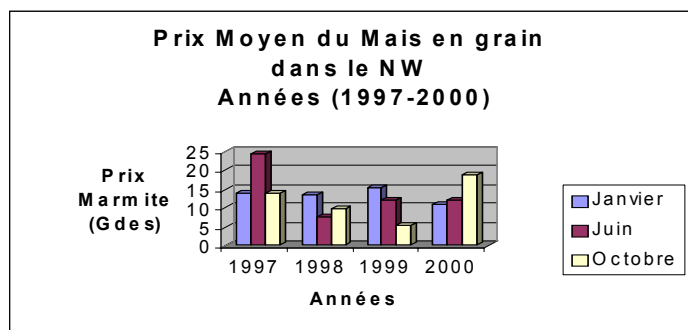


Fig.8

Haricot Blanc

Cette denrée a subi une légère baisse de 7% par rapport au mois dernier. Cependant il y a eu un accroissement de 50% par rapport à l'an dernier. L'écart était encore plus grand en septembre et dépassait même les 100%.

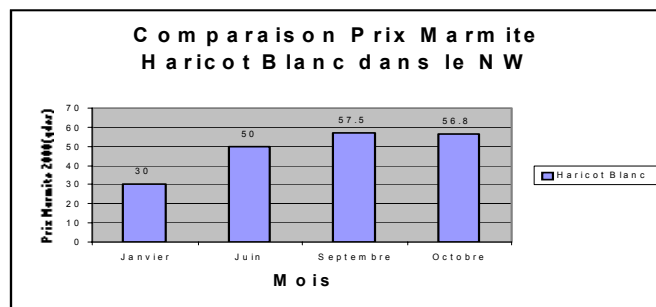


Fig.9

Haricot noir

Le prix de la marmite de haricot noir semble maintenir une certaine stabilité aux alentours de 57.3gdes. Cependant, par rapport à l'année dernière à la même période, la marmite de haricot noir coûtait 38% moins cher soit environ 35.5gdes.

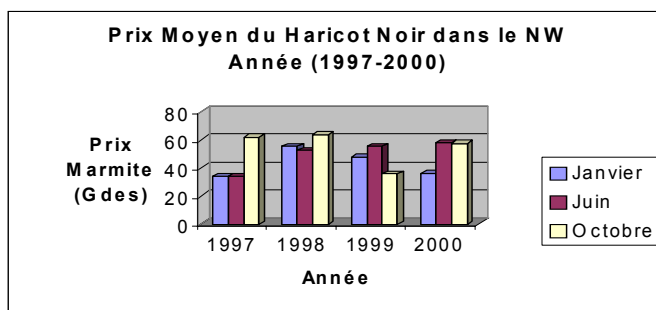


Fig.10

Charbon

Avec l'augmentation de la demande au niveau du pays, les prix du sac de charbon se sont appréciés de 35% par rapport au mois de septembre 2000 et de 25 % par rapport à l'année dernière.

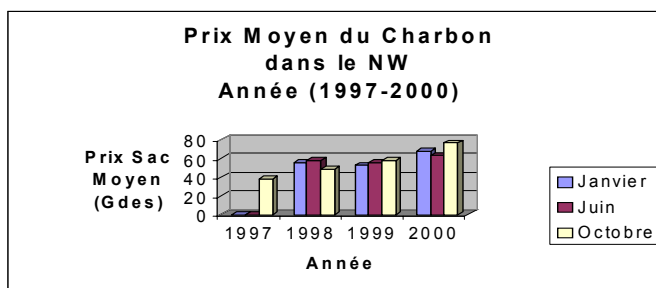


Fig.11

Répartition géographique des stations pluviométriques

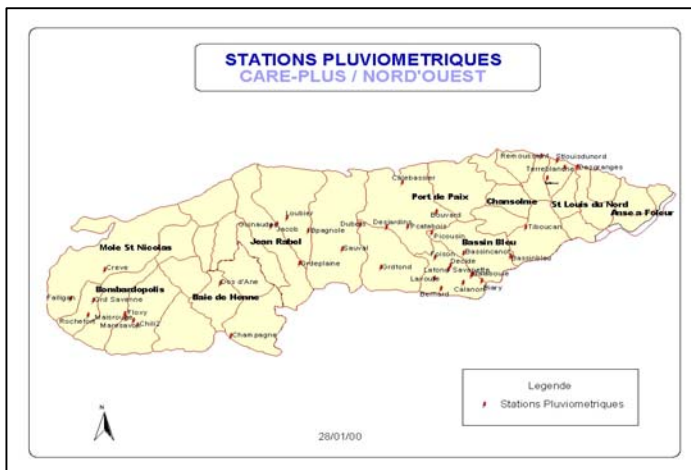


Fig. 13

i Les commentaires peuvent être adressés à MTIE -CARE-Haïti
92, rue Grégoire P.V., B.P. 15556, Pétion-ville
email : regisy@pap.care.org